

# temps libre



Photo: Marie-Andrée Desmeules

## Mot présidentiel

Voilà, c'est reparti à nouveau...

Nous avons tenu le 2 septembre dernier l'assemblée générale annuelle. Plus de 30 personnes y ont assisté. Mais juste auparavant, une assemblée générale extraordinaire a permis de mettre à jour les Statuts et règlements généraux de l'Association. Il faut noter qu'il n'y avait jamais eu aucun changement, à ce que je me souviens, aux Statuts et règlements originels. Leur adoption s'est effectuée à l'unanimité des membres présents. Nous essayons actuellement de les déposer dans notre site Web pour que vous puissiez en prendre connaissance à tout moment. D'ailleurs, si quelqu'un d'entre vous se sentait d'attaque, nous sommes à la recherche d'une âme charitable pour entretenir ce site.

De même, lors de l'assemblée générale, en raison de l'augmentation des coûts de fonctionnement et de la diminution draconienne de la contribution d'un des regroupements à l'UQAC, il fut décidé de hausser à 25\$ le coût de la cotisation des membres actifs à compter de septembre 2016. Nous osons espérer que cela ne diminuera pas votre ardeur à demeurer ou à devenir membre actif. Nous avons besoin de vous pour veiller à vos intérêts et pour organiser des activités qui nous rassemblent. Il faut noter que la cotisation actuelle est la même depuis le début de l'Association, et que nous sommes encore dans le groupe de ceux qui ont une contribution relativement basse dans les diverses associations du réseau de la Fédération des retraités de l'Université du Québec (FRUQ) dont notre Association est membre.

Le Conseil d'administration (C.A.) compte 7 membres. Nous avons pu en trouver six lors de l'assemblée générale, et la septième personne s'est ajoutée lors du premier déjeuner-causerie. Si on compare avec l'an dernier où nous avons dû travailler à cinq membres en raison de la maladie de deux personnes, la tâche devrait être plus facile, d'autant plus que la plupart faisaient déjà partie du C.A. Tous sont prêts à mettre l'épaule à la roue pour

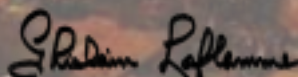
travailler pour vous tous et pour garder la couleur de notre association.

Nous devons faire face, comme toutes les classes de la société à l'austérité qui nous force à revoir notre façon de faire, sans diminuer les services auxquels vous avez droit et que nous tenons à préserver. Ce sera alors un temps de réflexion que nous devons tenir au sein du C.A., une ébauche a d'ailleurs commencé à germer parmi nous. Vous serez probablement sollicités dans cette démarche et nous espérons que vous y participerez en grand nombre afin que les décisions que nous devons prendre vous siéent. Notre volonté est cependant de maintenir nos acquis tout en aménageant certaines façons de faire. Nous travaillerons pour vous.

Depuis la dernière année, l'Université ne nous donne plus les renseignements. Les seuls sur lesquels nous pouvons compter sont ceux que vous nous fournissez lors de votre prise de retraite. J'ai réussi à rendre la liste d'envoi des courriels presque complète. Je compte sur votre solidarité envers votre association pour ne pas oublier de nous fournir tout renseignement qui vous toucherait personnellement si vous effectuiez quelque changement, notamment votre adresse domiciliaire ou celle de votre courriel ainsi que votre numéro de téléphone. Si vous ne nous aidez pas personnellement, il nous deviendra difficile voire impossible de rejoindre l'ensemble des membres pour bien vous transmettre l'information pertinente.

Profitez pleinement de votre retraite. Nous ne savons jamais quel obstacle peut nous empêcher un jour d'en bénéficier à sa juste valeur. Chaque minute compte : qu'il nous suffise de penser au terrible attentat à Paris vendredi le 13 novembre dernier pour apprécier chaque instant. Encore une fois, je compatis avec nos collègues d'origine française.

Nous comptons sur votre présence à nos activités si vous en avez le temps. Quand je rencontre un retraité, il me dit qu'il en manque et qu'il avait plus de temps libre quand il avait un poste dans l'Université. Cependant, je vous encourage à en garder un peu pour votre association.

  
Ghislain Laflamme, président

## ► Sommaire

Mot présidentiel	1
Votre C.A.	2
Mot du Recteur	3
Notre Assemblée générale	4
Bilan de la dernière année par notre Président	5
Avant-goût des prochains déjeuners-causeries	7
Déjeuner-causerie avec Jean-François Moreau	8
La Marche nordique	9
Le Patinage libre à l'UQAC	9
Compte rendu de lecture par Jean-Guy Hudon	10
Bleuets et élevage ovin: une combinaison brillante	11
Que sont nos retraités devenus?	12
Chronique informatique de Jean-Denis Laprise	14
Des amis nous ont quittés	15
Le Souper des Fêtes	16



Visitez régulièrement notre site internet  
<http://www.uqac.ca/~aruqac>

## ► Temps libre

Bulletin de liaison de l'ARUQAC  
Association des retraités de l'UQAC  
555, boul. de l'Université  
Chicoutimi (Québec)  
Canada G7H 2B1  
Téléphone : 418 545-5011, poste 5530  
Courriel : aruqac@uqac.ca  
Local : H0-1190  
TEMPS LIBRE est publié deux fois l'an

Recherchistes  
Ghislain Laflamme,  
Claire Guimond  
Collaborateurs  
Majella J. Gauthier, Jean-Guy Hudon,  
Jean-Denis Laprise, Jean-Paul Paquet  
Correcteur  
Ghislain Laflamme  
Mise en page / infographie  
Marie-Andrée Desmeules, Bernard Casgrain  
Impression  
Service des Immeubles et équipements de l'UQAC  
(reprographie)  
Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1911-088X

Les articles sont publiés tels qu'écrits par leur auteur

## ► Votre Conseil d'Administration



Entourant le président Ghislain Laflamme,  
de gauche à droite,

Claire Guimond, vice-présidente,  
Louise Beaulieu, secrétaire,  
Nicole Morissette, trésorière,  
Majella Gauthier, directeur aux activités sociales,  
Sylvie Bourgeois, directrice à la solidarité,  
Louis Tremblay, directeur aux communications

## ► Mot du Recteur

---



Martin Gauthier

Chers retraités,

Un nouveau mois de décembre est à nos portes entraînant avec lui la fin d'une année riche en questionnements et en changements pour la communauté universitaire. À travers le contexte budgétaire difficile et les nécessaires réorganisations, vos anciens collègues se sont relevés les manches pour surmonter ces défis.

Dans les circonstances, je tiens à vous mentionner que vos visites improvisées et inattendues nous font du bien. Nous vous savons là, tout près de nous, ayant encore la flamme pour votre

établissement d'enseignement supérieur, prêts à nous donner de précieux conseils et à nous accompagner dans nos transformations. Fidèles ambassadeurs, généreux alliés, vous faites encore rayonner l'UQAC bien au-delà de nos frontières et je vous en suis reconnaissant.

Alors que la société devrait, plus que jamais, mettre l'éducation au cœur de ses priorités, les remises en question concernant la valeur des universités dans nos communautés me bouleversent. Ainsi, il est clair que, plus nous serons nombreux à expliquer toute l'importance de protéger nos lieux de création et de transfert de connaissances comme notre bien le plus précieux, meilleure sera notre réussite.

Je vous souhaite donc de contribuer à nous offrir, collectivement, le savoir en cadeau. Que cette période de l'année, au cours de laquelle le repos est de mise, soit remplie de joie et de belles surprises en compagnie des gens que vous aimez. Pour la prochaine année, paix, santé et bonheur!

Très joyeuses Fêtes à tous,

Le recteur,  
Martin Gauthier

---

## ► Chorale de Noël à l'UQAC

À nouveau, la voix des retraités se fait entendre à l'UQAC, cette année. Eh oui! Une Chorale de Noël, formée essentiellement de membres de notre Association, s'est constituée autour de Majella-J. Gauthier afin de récolter des sous pour le Fonds humanitaire de notre Université, Fonds qui aide les étudiants dans le besoin. La chorale, finement appelée FMR, se produira le 7 décembre prochain à trois endroits différents dans les murs de l'établissement.

C'est à ne pas manquer!

L'an passé, elle a récolté la jolie somme de 800 \$. Fera-t-elle mieux cette année?



La Chorale FMR, version 2014

# ► L'Assemblée générale annuelle



## ► Bilan de la dernière année



L'année 2014-2015 fut une année assez bien remplie pour les membres du conseil d'administration (CA) de votre Association. Nous avons débuté l'année avec sept membres comme le prévoient nos statuts et règlements. J'étais extrêmement heureux de compter sur une équipe complète. Cependant, la malencontreuse et subite maladie de deux de nos membres nous a forcés à prendre les bouchées doubles à certaines occasions. Nous avons mis l'épaule à la roue et avons permis à l'Association de maintenir ses activités régulières, et même d'en ajouter une, cette dernière sans le vouloir expressément.

Je peux affirmer que nous sommes fiers et avons le sentiment d'avoir rempli notre boulot du mieux qu'on le pouvait. Nous avons pu compter également sur le support de bénévoles lorsque nécessaire.

Nous aurions peut-être pu faire plus, mais nous avons décidé de mettre notre effort dans l'essentiel et essayé de répondre aux objectifs que nous nous étions fixés.

Nous devons avoir un nouveau bureau qui devait mieux répondre à nos besoins. Le Service des immeubles et équipements nous en a offert un, mais il était plus petit et mal divisé, avec en prime une colonne. Tous connaissent ce que fait une colonne dans un local. Nous ne l'avons pas accepté immédiatement en mentionnant que la proposition méritait qu'on y réfléchisse. Après quelques semaines, j'ai avisé la directrice de ce service que nous refusions son offre. Je lui ai proposé un autre local, mais elle a refusé à son tour ma suggestion, me mentionnant alors qu'elle songeait, suite au déménagement d'une bonne partie du personnel dans le nouveau pavillon « Grand séminaire », à relocaliser quelques regroupements dont le nôtre. Mais ce déménagement et la transformation des locaux n'étant pas encore terminés, nous devons encore demeurer au même endroit. Nous attendons sagement, le local nous ayant été promis pour cet automne. C'est donc à suivre.



Un autre dossier nous tenait particulièrement à cœur, celui de la mise à jour des Statuts et règlements de l'Association. Voyant que la

réflexion risquait de ne pas se terminer encore cette année, nous nous sommes mis à trois membres du CA (Sylvie Bourgeois, Majella-J. Gauthier et moi-même pour y travailler sérieusement, et efficacement. Nous avons donc produit un document qui, à notre avis, reflète davantage notre vécu actuel. Tous les membres ont pu le regarder. Un seul commentaire m'est parvenu, mais celui-ci était déjà présent dans la refonte.

La liste d'envoi des courriels aux membres comptait 169 adresses depuis longtemps. Personne n'avait l'information pour la compléter. J'ai pu, en glanant l'information nécessaire à différents endroits, monter le nombre d'adresses à 357, et je crois que la liste est assez complète car plusieurs membres n'ont pas d'adresse de courriel. Actuellement, nous sommes 408 membres, et certains s'ajouteront en cours d'année. Dorénavant, l'UQAC ne nous fournit plus comme auparavant la liste des retraités en raison de la non-divulgaration de renseignements personnels. La seule information qu'on peut avoir de nos retraités est celle lorsqu'ils signent les documents de retraite et qu'ils veulent bien que l'UQAC nous la transmette. Si vous effectuez quelque changement que ce soit, prière de nous en avertir par courriel à l'ARUQAC.

Le journal Temps libre a pu encore cette année être publié à deux reprises, et la qualité de sa présentation ainsi que son contenu méritent toute notre gratitude envers ceux qui ont écrit un ou plusieurs articles, mais aussi envers Bernard Casgrain et Marie-Andrée Desmeules qui ont accompli un travail digne de mention. Je souhaite ardemment qu'ils en fassent, parmi d'autres, leur activité bénévole envers l'ARUQAC.

Une pierre d'achoppement nous fait encore mal aux pieds : le site WEB de l'association. Nous n'avons encore trouvé personne pour s'en occuper personnellement. J'ai même demandé à l'Université de prendre sous son aile ce site. Elle a refusé prétextant qu'elle ne s'occupait plus des sites des différents départements, groupes de recherche ou autres regroupements. À ma requête, elle

a acquiescé à nous donner une formation pour maintenir le site. J'avais proposé à un membre de s'en occuper, mais il a refusé en

## ► Bilan de la dernière année (suite)

prétextant qu'il avait d'autres visées. J'espère qu'on va trouver.

Nous avons prévu cinq déjeuners-causerie. Chose promise, chose faite. Les conférenciers nous ont entretenus sur divers sujets plus intéressants les uns que les autres. Entre vingt-cinq et trente-cinq personnes participaient à chacun de ces déjeuners. Les membres non payants peuvent assister à ces déjeuners-causerie car chacun paie son déjeuner qui, soit-dit en passant n'a pas, à mon avis, diminué de qualité depuis les quelques années que nous sommes ici. La dernière activité dite « Marche du printemps » a aussi attiré un bon nombre de personnes. Nous sommes assurés que la mouture de l'an prochain saura plaire à nouveau.

Je vous mentionnais au début qu'une activité avait été mise sur pied sans prévision particulière. En effet, lors d'une conférence de notre collègue Louis Tremblay sur la « Marche nordique », quelques participants à cette conférence ont décidé d'essayer sur le terrain d'expérimenter la technique. Une fois par semaine, ils se sont rencontrés au parc Rivière-du-Moulin pour marcher dans les différents sentiers. Les plus mordus ont même marché à moins de -30° C. Ils comptent reprendre leur mise en forme après la conférence d'octobre prochain.

Je tiens, avant de terminer, à remercier chaleureusement ceux qui ont travaillé avec moi à faire vivre le CA. D'abord, la vice-présidente Agathe Martel qui, malgré le peu de temps où elle a participé, a su transmettre son énergie débordante au groupe. Elle avait plein de

projets en tête; la secrétaire Sylvie Bourgeois, qui a appris le métier parfois à la dure, a su mettre à jour les documents de l'association et a répondu efficacement à nos demandes; la trésorière Nicole Morissette qui gère, selon moi, nos avoirs plus scrupuleusement que son propre argent; Majella-J. Gauthier qui a su répondre adéquatement à sa tâche de Responsable des activités; Louis Tremblay, Responsable des communications, n'a pu travailler longtemps avec nous. Cependant, son retour en fin d'année nous a donné du souffle; enfin, Claire Guimond, Responsable du comité de solidarité, a su s'accommoder de sa tâche avec brio, et elle était même solidaire des autres membres du CA en ne refusant pas de prêter main forte aux autres dans le besoin. Je peux affirmer que notre équipe n'a pas eu peur du travail et espère accueillir de nouveaux membres en remplacement de ceux qui nous quittent. Ceux que je remercie du fond du cœur pour leur passage au CA.

Je remercie également le support matériel et monétaire de l'UQAC qui nous permet de vous offrir tous les services à moindre coût.

En passant, si vous rencontrez des membres non actifs, dites-leur que nous sommes aussi là pour eux. Cependant, leur présence active serait grandement souhaitée et appréciée, et peu coûteuse, la moins onéreuse des Associations de retraités de la Fédération des retraités du réseau UQ. C'est presque un cadeau.

Ghislain Laflamme, président



### Pensées du jour

Un ami, c'est quelqu'un qui vous connaît bien et qui vous aime quand même

- HERVÉ LAUWIK

Un peuple de moutons finit par engendrer un gouvernement de loups

- Agatha Christie



## ► Avant-goût des prochains déjeuners-causeries

Le mercredi 18 novembre 2015

Le Portugal comme vous ne l'avez jamais vu

Conférencier: Louis Tremblay, Professeur retraité de l'UQAC

De retour très récemment d'un séjour au Portugal, le conférencier va faire part de ses observations sur les différentes régions du pays et sur les particularités culturelles propres à ceux qui ont inventé le fado.

Le mercredi 20 janvier 2016

Jeux de lentilles: découverte photographique de la Nature au Saguenay-Lac-Saint-Jean et mémoire des lieux

Conférencier: Jacques Desbiens, photographe

Depuis plus de 40 ans, Monsieur Desbiens parcourt la région en tout temps pour immortaliser sur pellicule les animaux et les plantes qui nous sont familiers ou étrangers et des coins de paysages insoupçonnés. De plus, ce qui est digne de mention, c'est qu'il utilise ses images lors d'activités d'aide-mémoire.

Le mercredi 17 février 2016

Les grands-parents orphelins

Conférenciers: Céline Croussette, Karine Boisvert et Raymond Duchesne

Un groupement régional est en voie de formation de manière à rassembler les forces vives devant la question de l'accès des grands-parents à leurs petits-enfants. Les conflits familiaux, les séparations, les enfants décédés sont autant de situations qui causent problème. Les aspects légaux sont encore flous sur le sujet. C'est l'Association des retraités du Québec (AQRD) qui anime ce dossier panquébécois.

Le mercredi 16 mars 2016

Reconnaissance des peuples autochtones: diversité des enjeux et défis pour la gouvernance: Québec, Mexique et Maroc

Conférencier: Camil Girard, chercheur, directeur du Laboratoire de Recherche en Histoire, chargé de cours à l'UQAC

La reconnaissance officielle des peuples autochtones reste liée aux réalités historiques, culturelles, aux géographies, systèmes politiques et économiques de chaque pays. La volonté d'améliorer les conditions de vie des peuples autochtones pose des défis importants aux sociétés dominantes qui doivent repenser leur manière de voir et d'agir en tenant compte des Autres en assurant leur participation aux divers processus de développement. Nos expériences au Mexique et au Maroc viendront éclairer la réflexion qui s'amorce autour des Nations autochtones du Québec.

# ► Évolution de l'être humain

Conférencier invité: Jean-François Moreau

(Déjeuner-causerie du 21 octobre 2015)

Le 21 octobre dernier, les retraités de l'UQAC étaient conviés à un déjeuner-conférence sur les origines de l'être humain. Le défi était de taille: résumer en 60 minutes, 7 millions d'années!

Les nombreux participants ont pu constater l'ampleur du sujet et l'érudition du conférencier, M. Jean-François Moreau, expert en anthropologie et en archéologie, et professeur retraité du Département des sciences humaines de l'UQAC.

M. Moreau a choisi d'aborder le contexte global de l'humanisation sous l'angle de la chronologie et de la culturalisation. Ainsi, en reculant de 7 millions d'année dans le temps, il fut question des divers types d'hominidés (semblables à l'homme), de leurs outils, de leurs découvertes, de l'exode de l'Afrique vers l'Europe et l'Asie et des périodes glaciaires qui l'ont forcés à s'adapter et qui ont entraîné une baisse marquée des animaux marins.

De l'Australopithèque (il y a de 3 à 4 millions d'années), à l'Homo sapiens sapiens (il y a environ 40,000 ans) en passant par l'Homo erectus et l'Homme de Néanderthal, les participants constatent que les hominidés sont nomades, que la découverte du feu va les aider à lutter contre le froid, à s'éclairer et à faire cuire leur nourriture. La verticalisation et la bipédie (Homo erectus, entre 1 million et 400,000 ans) vont permettre à l'hominidé d'utiliser ses mains pour effectuer des travaux. On a découvert que l'Homme de Néanderthal (il y a 100,000 ans) enterrait ses morts.

Le sujet étant très vaste et captivant, plusieurs autres points intéressants ont été traités. Il s'en est suivi une période de questions non moins intéressante.

Merci à notre conférencier.

Jean-Paul Paquet



## ► La marche nordique au Parc de la Rivière-du-Moulin

La marche nordique au Parc de la Rivière-du-Moulin se pratique tous les mercredis de 13h00 à 14h00. M. Louis Tremblay, nous a initiés à cette activité sportive l'année dernière et un groupe s'est formé pour essayer et pratiquer au Parc de la Rivière-du-Moulin. Sous les conseils de M. Tremblay, on se réchauffe, on se réjouit de voir nos copains et on part pour une randonnée dans les sentiers du Parc. L'air frais et la beauté changeante du site selon la saison font du bien. Nous revenons à la maison, vivifiés avec les joues rouges. C'est fort agréable de côtoyer nos anciens collègues, de se raconter des voyages, de découvrir leur personnalité autrement qu'au travail. La forme physique, c'est un pas devant l'autre, tout simplement. Il ne manque que vous. Joignez-vous à nous, tous les mercredis à 12h50 au pavillon du Parc de la Rivière-du-Moulin. C'est gratuit.

Claire Guimond



Les 3 premiers marcheurs de 2015



## ► La valse des patineurs

La valse des patineurs est débutée depuis le 2 septembre à l'Aréna de l'UQAC. Nous avons choisi de la musique rétro, des grands classiques avec de la lumière tamisée afin de créer une atmosphère agréable. Le stationnement est gratuit. Des frais de 2,00\$ sont demandés pour l'accès à la glace. Vous pouvez venir avec une personne ou en groupe vous joindre à l'activité de patinage libre tous les jeudis midi de 11h30 à 12h50 à l'Aréna de l'UQAC.

Bienvenue à tous et à toutes

Claire Guimond



## ► Compte rendu de lecture

### « LE LIVRE AIMÉ DU PEUPLE »

#### LES ALMANACHS QUÉBÉCOIS DE 1777 À NOS JOURS

Hans-Jürgen Lüsebrink

Les Presses de l'Université Laval, Québec, 2014, 422 p.,

coll. « Cultures québécoises »; 44,95\$



Photo: Denis Blackburn

Par

Jean-Guy Hudon

Professeur émérite

Université du Québec à Chicoutimi

Ma curiosité a été vivement piquée lors de la parution de ce livre portant sur l'almanach, une catégorie d'écrits populaires qui a toujours fait partie des mœurs culturelles québécoises mais dont il n'existait pas jusqu'à ce jour d'étude globale.

Titulaire de la Chaire d'études culturelles romanes et de communication interculturelle à l'Université de Saarbrücken, en Allemagne, le professeur Hans-Jürgen Lüsebrink s'intéresse depuis plus de vingt ans à l'univers des almanachs des deux côtés de l'Atlantique. Il a codirigé, en Europe et au Canada, la publication de plusieurs études sur le genre et publié lui-même de multiples articles, notamment sur les almanachs québécois et américains, dans des essais et des revues d'ici. Il était donc bien placé pour signer le maître-livre qu'il a fait paraître il y a quelques mois.

Dans un premier chapitre fort documenté, Lüsebrink expose d'abord les origines européennes de l'almanach, à la fin du XVe siècle, et reprend comme caractérisation minimale du genre certains mots de la définition donnée en 1950 par l'« almanach magazine » montréalais *Le Monde rural*, à savoir « un calendrier, accompagné de divers renseignements qui se propose de livrer, outre de saines idées sur des problèmes actuels et bien concrets, un lot de renseignements pratiques » (p. 9). Retraçant la structure, le contenu, le rôle et la fonction de l'almanach, l'essayiste décrit la spécificité des

almanachs québécois, dont le premier, *L'Almanach encyclopédique* (...), a été publié à Montréal par Fleury Mesplet : nous sommes ici en 1777, c'est-à-dire 283 ans après le premier almanach publié en français en Europe (*Compost des bergers*, en 1494), 139 ans après le premier almanach publié en Nouvelle-Angleterre (*Almanack for 1639*, en 1638) et 8 ans après le premier almanach canadien proprement dit (*Nova Scotia Calendar*, en 1769).

Lüsebrink passe en revue une quantité assez impressionnante de sujets en ne perdant jamais de vue les modèles européens. Comme « dans toutes les sociétés occidentales », dit-il notamment, l'almanach représenta, « entre la fin du XVIIIe siècle et les années 40 du XXe siècle [...] de loin l'imprimé laïc le plus diffusé et le plus lu » au Canada francophone, et souvent même, dans le Québec des XVIIIe et XIXe siècles, « le seul acheté, possédé et conservé dans les foyers », « à côté parfois de quelques livres religieux », tel le *Catéchisme à l'usage du Diocèse de Québec*, publié aussi en 1777 par le même Fleury Mesplet (pp. 5, 18, 31, 41, 259, 353). Il décrit en outre l'évolution du genre et mentionne des éditeurs connus, tels Ludger Duvernay, Paul-Marc Sauvalle, Sylva Clapin, Robertine Barry et Marie-Claire Daveluy, de même que plusieurs

des écrivains qui ont collaboré à leurs publications, comme Rodolphe Girard, Oscar Massé, Pamphile Lemay, Édouard Montpetit et Louis Fréchette, lequel fut l'auteur le plus présent dans les colonnes des almanachs.

Le *Livre aimé du peuple* considère aussi les différentes catégories de lecteurs et touche tout particulièrement aux nombreuses rubriques offertes au fil des ans dans ces pages populaires : du calendrier des saints et des fêtes aux lunaisons et aux pronostics de la température, des phénomènes naturels et astronomiques aux statistiques où

sont regroupées des informations chiffrées de toute nature (v.g. revenus et dépenses des provinces, population des États-Unis,



nombre de prêtres, d'élèves, de chapelles et d'églises), des éphémérides et de la valeur des monnaies à l'histoire nationale, mondiale et religieuse, en passant par le régionalisme littéraire et artistique, la défense de la langue française, les maximes, sentences, proverbes, bons mots et anecdotes de toutes sortes, et les nombreux conseils pratiques, dont l'éventail couvre toutes les sphères de l'activité humaine : l'hygiène, la santé, l'éducation des enfants, l'étiquette, les règles de la correspondance épistolaire, les recettes de cuisine, la fabrication des confitures d'hiver, l'économie domestique, le savoir agricole (v.g. la plantation des patates, la moisson du blé, la cueillette et le séchage du blé d'Inde)... Hans-Jürgen Lüsebrink aborde encore le rôle de la publicité, la percée de l'iconographie, la mise en récit de l'histoire, la volonté de contribuer à la constitution d'une identité nationale, la place accordée à la poésie, l'intérêt pour les nouvelles techniques... Il insiste de même sur les visées encyclopédiques de ces publications annuelles.

Après l'âge d'or de l'almanach, qui s'étendit au Québec de 1860 à 1918, il y eut un déclin amorcé dans les années 1920, à partir desquelles le genre a cédé sa place à une multiplicité d'autres médias, imprimés ou visuels et audiovisuels, tels la radio, le cinéma, la télévision, Internet, le Reader's Digest, L'Oiseau bleu (1921-1940 ; première revue pour enfants et pour la jeunesse au Québec, créée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal)... Lüsebrink identifie au total 153 titres d'almanachs originaux différents publiés au Québec de 1777 à nos jours. Parmi les survivants de cette longue tradition, on compte aujourd'hui l'Almanach du peuple, qui, né en 1855, fut le plus répandu au Canada français entre 1900 et 1925 et qui est encore publié annuellement par la Librairie Beauchemin de Montréal.

Le Livre aimé du peuple est un essai qui examine avec compétence le sujet en titre.

## ► Bleuets et élevage ovin: une combinaison brillante

Par Majella-J. GAUTHIER, géographe  
Professeur émérite, UQAC

L'agriculture du Québec, avec la montée de la mondialisation, est devant une situation qui impose des changements. À ce propos, les agriculteurs de la région du Saguenay-Lac Saint-Jean témoignent d'une grande originalité. Les producteurs ont été invités, par la force des choses, à ne pas mettre tous les œufs dans le même panier. Certains d'entre eux, parmi ceux qui cultivent des bleuets, l'ont bien compris.

Si leur principale activité est la production de bleuet, il n'en demeure pas moins que l'utilisation d'abeilles domestiques pour faciliter la pollinisation amène la production de miel (à saveur de bleuet) entraînant par le fait même une source de revenu complémentaire; miel que l'on retrouve d'ailleurs sur les comptoirs.

Mais, il y a plus. Des producteurs du Lac-Saint-Jean ont pensé développer une autre activité agricole pouvant s'intégrer à celle du bleuet. Si les Français ont leur poule de Loué et leur agneau de prés-salés, pourquoi n'aurions-nous pas l'agneau de bleuet se sont-ils dit? Nous avons de grandes bleuetières qui ne demandent qu'à être pâturées après la récolte. En effet, il reste toujours des petits fruits après le passage des cueilleurs. Sans hésiter, ils ont passé à l'acte. C'est ainsi que des centaines de moutons ont été lancés dans les champs pour y happer ces billes bleues dont ils raffolent.

Il en résulte que le goût du bleuet se répand dans la chair et lui donne une saveur de sucré irrésistible, engendrant une valeur ajoutée à un produit déjà excellent mais qui gagne en qualité et en originalité.

Toutes les vertus que l'on accorde au bleuet sur le plan de la santé se retrouvent non seulement dans la chair de l'animal mais aussi chez l'animal qui le consomme. Même qu'un producteur en particulier a observé que son troupeau tarde à rentrer à la bergerie le soir venu. Il attribue ce comportement à une meilleure acuité nocturne des bêtes suite à leur nouvelle alimentation!!!



# ► Que sont nos retraités devenus?

Par Céline Bouchard

## La retraite..., ça occupe autrement

Je dois me rendre à l'évidence : 2015 moins 2004, ça fait bien 11 années... de retraite de l'UQAC. J'ai du mal à le croire! D'ailleurs, la seule déception de ma vie de retraitée, c'est de constater que le temps passe toujours aussi vite que lorsque j'étais au travail. Cependant, je dois avouer que le «rythme» a changé!

En début de retraite, le 1er octobre 2004, j'avais comme projet de voyager, bien sûr, mais aussi d'être active, car je considérais que j'avais toujours l'énergie et la motivation nécessaires pour être encore utile à la société. Mais ce dont j'étais certaine, c'était de ne «jamais» m'engager à long terme.

Ce fut ainsi durant les premières années : voyages de courte et plus longue durée, rénovations, bénévolat ponctuel ou un peu plus prolongé, etc. Un jour je me suis dit que j'aimerais peut-être expérimenter le voyage humanitaire. Et voilà que presque aussitôt, le hasard m'a fait rencontrer les bonnes personnes pour me diriger vers un voyage combinant l'humanitaire et le touristique. Ce fut le plus marquant de tous mes voyages!

## LA FONDATION DU PÈRE ARMAND

Au retour de ce premier voyage au Guatemala organisé par LA FONDATION DU PÈRE ARMAND, je n'ai pu faire autrement que de m'engager pour cette cause. À preuve qu'il ne faut jamais dire «jamais». Toutefois, ce n'est pas un engagement par contrat ; c'est un engagement du cœur! Et c'est la raison pour laquelle j'ai accepté d'embler l'invitation de Marie-Andrée à écrire ce petit texte m'offrant l'occasion de vous parler de LA FONDATION DU PÈRE



Sr Miriam et un groupe de tout-petits de l'Hôpital pour enfants de Champerico

ARMAND et de l'Hôpital pour enfants de Champerico, au Guatemala.

## La MISSION

La MISSION de LA FONDATION DU PÈRE ARMAND ([www.fapag.org](http://www.fapag.org)), c'est de financer le fonctionnement de l'Hôpital pour enfants de Champerico (Guatemala).

Le père Armand Gagné, Trinitaire, est originaire de La Baie. Alors qu'il était en mission à Champerico, une petite ville portuaire située en bordure de l'océan Pacifique, au sud du Guatemala, il voyait mourir de nombreux petits enfants, en raison de la malnutrition ou d'autres maladies infantiles découlant généralement de celle-ci. Car la malnutrition «affecte la croissance et la maturation du cerveau». Ainsi «un état de malnutrition durant la phase critique du développement du cerveau humain, soit du 2e trimestre de la grossesse jusqu'à l'âge de 2 ans, peut causer des dommages irréversibles» et souvent entraîner la mort de l'enfant, vers l'âge de 5 ans.

Le père Armand entreprit donc de construire et fonder un hôpital, lequel fut inauguré en 1984, pour soigner gratuitement, à raison d'une vingtaine à la fois, des tout-petits âgés de 6 mois à 2 ans environ, qui souffrent de malnutrition grave ou d'autres maladies infantiles, et dont les parents sont trop pauvres pour recourir aux hôpitaux de leur pays.

Lorsqu'il quitta le Guatemala pour Rome, en 1985, le père Armand confia son hôpital à la communauté des Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille, et leur promit de financer le fonctionnement de l'hôpital. Ainsi, depuis plus de 30 ans, le maintien de l'hôpital est rendu possible grâce aux nombreux bénévoles et aux généreux

donateurs de LA FONDATION DU PÈRE ARMAND.

Des centaines de petites vies ont donc été sauvées, et continuent de l'être, grâce à cette œuvre humanitaire.

De plus, le père Armand a recruté la collaboration de CHALICE, un organisme de charité catholique canadien qui aide les initiatives communautaires dans les pays en voie de développement, par le parrainage. Ainsi, lorsqu'un petit malade est rétabli, il retourne dans sa famille et peut bénéficier d'un suivi concernant la santé de l'enfant mais aussi les besoins de sa famille, incluant la possibilité d'aller à l'école.

## L'ORGANISATION

Le siège social et par conséquent le Conseil d'administration de la Fondation, sous la présidence du père Armand Gagné, est situé à



Le père Armand et Yajaris

Montréal où vit actuellement le père Armand. De plus, dans divers coins du Québec et même un en Ontario, des bénévoles s'activent, de différentes façons, pour soutenir cette Fondation. L'actuel organigramme de l'organisme rassemble actuellement 39 bénévoles réguliers, sans compter les collaborateurs qui se greffent aux différentes équipes.

### Le SECTEUR SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

LA FONDATION DU PÈRE ARMAND fut instaurée à La Baie, il y a 28 ans, avec l'annuelle JOURNÉE SPAGHETTI DE LA BAIE. Elle s'est quelque peu transformée au fil des ans pour devenir, en 2013, LA FONDATION DU PÈRE ARMAND, Secteur SAGUENAY (région), puis en 2015, LA FONDATION DU PÈRE ARMAND, Secteur SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN.

Cette petite organisation comprend un Comité de bénévoles de moins de 10 personnes, ainsi que plusieurs collaborateurs occasionnels.

Actuellement, la COLLECTE DE FONDS ANNUELLE s'étend sur toute l'année et comprend les quatre volets suivants :

#### 1) les ACTIVITÉS-BÉNÉFICE;

En 2015 : Souper spaghetti (le dimanche 26 avril);  
Brunch-bénéfice (le dimanche 27 septembre).

#### 2) les VENTES au profit de la Fondation;

Vente d'artisanat local (dons reçus pour la cause),  
d'objets du Guatemala, d'une soupe de légumineuse  
(spécialement préparée pour la Fondation), de

calendriers, etc.

#### 3) les DONS;

Dons institutionnels, dons de particuliers, dons dans les salons funéraires, dons anonymes (tirelires placées dans certains commerces qui les acceptent, etc.).

#### 4) la PROMOTION du voyage au Guatemala.

La Fondation organise et guide, généralement deux fois par année (au printemps et à l'automne) un voyage de deux semaines, en partie humanitaire et en partie touristique, au Guatemala. Ce voyage est un inoubliable et enrichissant cadeau à s'offrir!

### La FIABILITÉ

Comme il s'agit d'une fondation importante, mais de taille assez modeste, il est possible d'en respecter le caractère entièrement bénévole, permettant ainsi que tous les argents recueillis (sauf de très minimes frais de fonctionnement) servent directement à soigner les tout-petits de l'hôpital de Champerico. Ces argents sont administrés méticuleusement par les religieuses Capucines, et des comptes sont rendus régulièrement au Conseil d'administration de la Fondation, dont le père Armand est toujours le Président.

Voilà donc ce qui constitue, entre voyages et autres activités, mes principales occupations de retraitée : tenue de livres, secrétariat, information, sollicitation, organisation d'activités, etc. dans le cadre du Comité de bénévoles de LA FONDATION DU PÈRE ARMAND, Secteur SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN. Lorsqu'on considère l'impact des sous que l'on peut amasser sur le futur de ces «petits anges» et de leur famille, c'est suffisamment gratifiant pour mousser la motivation.

Et je suis toujours d'avis que «la retraite est l'un des plus beaux temps de la vie»!



Céline avec Daniela et Elena



Pour de plus amples informations, pour vous procurer des produits que nous vendons, pour faire un don, pour participer à un futur voyage au Guatemala ou pour discuter de votre intérêt à vous joindre à nous (Nous avons toujours besoin d'idées et de compétences nouvelles!) : 418-545-7528 ou [celine\\_bouchard@videotron.ca](mailto:celine_bouchard@videotron.ca).

# ► Réflexion sur l'utilisation des TIC (Technologie de l'information et des communications)

Par Jean-Denis Laprise

Cette réflexion commence par des affirmations gratuites qui nous permettront de mettre en place un nouveau paradigme sur l'économie. Je peux ainsi affirmer que la plupart d'entre nous possédons un micro-ordinateur de descendance Windows ou iOS d'Apple. Plusieurs ont une tablette électronique, d'autres ont un lecteur Mp3 plus ou moins intelligent et probablement tous un téléphone cellulaire.

Dans nos maisons, nous avons des réseaux sans fil et à l'extérieur nous connectons nos appareils via des réseaux WiFi publics (UQAC, McDonald, Tim Horton, les chaînes d'hôtels, les réseaux métropolitains, etc.) et sur certains appareils, nous avons des connexions 3G ou 4G (Bell, Telus, Virgin et autres).

Avec vos appareils, vous achetez du divertissement (musiques, livres, films, et séries télévisées), des biens et services (services bancaires, achat d'articles de toute nature). Si vous n'achetez pas encore votre automobile sur le Web, vous pouvez par contre y faire votre magasinage, vous faire une idée de la voiture idéale pour ainsi vous préparer à la négociation chez le concessionnaire ou directement auprès du propriétaire. Cette exemple de l'automobile est gros, mais néanmoins réaliste.

Plus simplement, il est déjà possible de faire toutes sortes d'achats via le Web, payer et faire livrer à la maison et même suivre la livraison de l'entrepôt à la maison.

Voilà notre réalité en 2015.

Cette énumération sert à mettre en lumière la place que le monde numérique occupe dans nos vies. Notre utilisation de l'ordinateur, de la tablette ou du téléphone, plus l'internet pour faire des achats de biens ou de service est rendue, à notre niveau microéconomique, d'une grande importance et croît tous les jours. Imaginez maintenant ce qui se passe au niveau macroéconomique où le phénomène de l'informatisation se déploie sur le plan scientifique, technique, économique,

psychologique, sociologique, culturel, philosophique, politique, géopolitique, etc.

On entre donc, si on n'y est pas déjà depuis le début du XXIe siècle, dans une nouvelle ère qu'on appelle « l'économie ». Voilà un premier nouveau paradigme d'identifié!

Continuons maintenant notre réflexion par une analogie. La 3e loi de Newton peut se résumer ainsi:

« À chaque action correspond une réaction égale et opposée. »

L'économie étant l'action, quelle est la réaction? La dématérialisation!

La dématérialisation est la conséquence du modèle d'une société dont l'économie s'appuie sur la synergie de la microélectronique, du logiciel et de l'Internet, donc de l'économie.

Au sens commun, la dématérialisation est « l'action de priver quelque chose de ses propriétés physiques ». En informatique, c'est « l'action d'effectuer des tâches avec des outils informatiques sans utiliser de papier. »

Exemple: J'achète un livre numérique chez Amazone. Le livre est dématérialisé, puisque par une action informatique (la numérisation dans le cas d'un livre déjà édité sur papier ou par l'usage d'un traitement informatique pour une nouvelle création),

on le prive des ses propriétés physiques.

La dématérialisation affecte aussi la transaction commerciale puisque je paie le livre via Paypal (une banque virtuelle) et, pour en finir avec la démonstration, le livre m'est livré électroniquement!

Absolument aucun lien physique.

C'est l'exemple facile, parce que la dématérialisation selon les deux sens exprimés plus haut est évidente.

C'est aussi vrai pour la musique



Tableau tiré de la Presse+ du 4 novembre 2015

et le cinéma qu'on peut acheter ou louer sans jamais avoir le support physique. Cela peut se comprendre facilement aussi pour les services.

Ainsi, c'est le temps de remiser ma voiture d'été. Facile. Sur le site de la SAAQ, on me permet de la remiser en quelques minutes sans me déplacer. Au printemps je la déremiserai sans effort et en payant mes droits d'immatriculation électroniquement.

Facile, rapide, efficace.

Notons qu'ici c'est plus le processus qui a été dématérialisé.

Voici d'autres exemples de dématérialisation :

- courriels entrant et sortant;
- documents administratifs, commerciaux et financiers;
- livres;
- examens;
- factures;
- jeux vidéo;
- monnaie;
- conseil d'administration, où toute l'information circule maintenant par le Web et parfois même la réunion du C.A. en vidéoconférence.

L'iconomie et la dématérialisation, des nouveaux concepts qui nous ont envahi subtilement sinon insidieusement et cela n'est pas terminé.

Comme le propose l'Institut de l'iconomie,, « l'iconomie est l'économie de la 3e révolution industrielle. » « Nous devons revoir en profondeur nos méthodes de travail, notre culture managériale pour ouvrir partout des espaces de liberté et de créativité. »

Ce n'est pas une catastrophe ni une calamité, c'est tout simplement que le monde change avec plus d'avantages que d'inconvénients. « C'est selon », comme diraient les jeunes d'aujourd'hui.

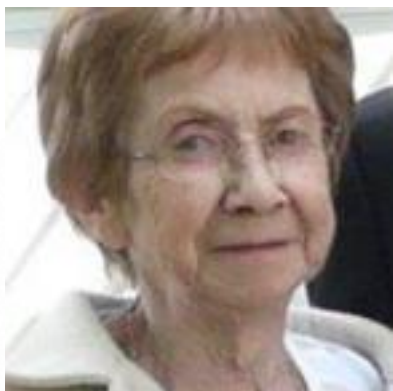
Pour vous en convaincre, voyez le tableau inclus avec cette réflexion, tableau publié dans la Presse+ du 4 novembre 2015.

Jean-Denis Laprise

sources:

[www.iconomie.org](http://www.iconomie.org)  
<http://www.linternaute.com/>  
<https://fr.wikipedia.org/>

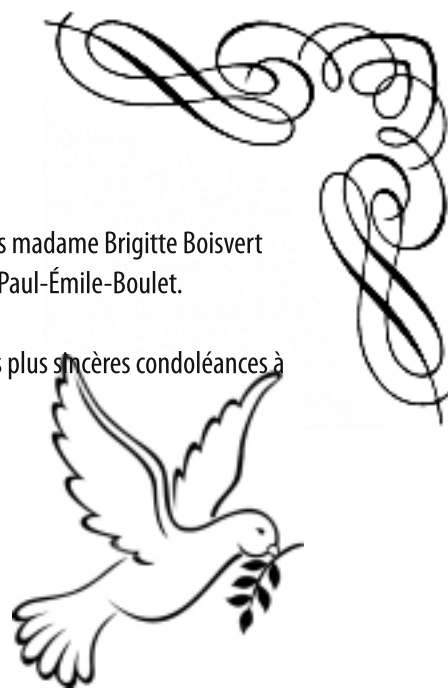
## ► Des amis nous ont quittés



Une retraitée nous a quittés:

Le 3 octobre dernier à l'âge de 77 ans madame Brigitte Boisvert Imbeault, commis à la Bibliothèque Paul-Émile-Boulet.

Nous avons offert, en votre nom, nos plus sincères condoléances à sa famille et amis.





## *SOUPER DES FÊTES 2015*

*de l'Association des retraités de l'UQAC*

*Le vendredi 11 décembre 2015 à l'hôtel DELTA, Jonquière*

*NOËL EN VOITURE SERA LE THÈME DE LA SOIRÉE  
UN JEU DU GÉNIE VOUS AMÈNERA OÙ VOUS VOUDREZ,  
DES AIRS DE GUITARE ACCOMPAGNERONT VOTRE SOUPER,  
DES CADEAUX SERONT TIRÉS ET LE PLAISIR SERA PARTAGÉ...*

*Nous vous attendons à partir de 18 heures*

*Le coût du repas est de 35 \$ par personne incluant apéritif, buffet, vin, taxes et service.*

*Pour vous offrir cette belle soirée, remplissez le coupon ci-joint*

*Pour plus de renseignements, contactez Louise Beaulieu au 418 545-0818 ou*

*Claire Guimond au 418 548-2126*

*ou [aruqac@uqac.ca](mailto:aruqac@uqac.ca) ou <http://www.uqac.ca/aruqac/>*

*Au grand plaisir de festoyer en votre compagnie.*

x

*Souper des Fêtes 2015 de l'ARUQAC*

Nom du membre :

Souper pour 2 personnes	70\$	<input type="checkbox"/>
Souper pour 1 personne	35\$	<input type="checkbox"/>
*J'inclus ma cotisation 2015-2016 (si non payée)	15\$	<input type="checkbox"/>

*\* Obligatoire pour participer à l'activité*

*Veuillez s'il vous plaît accompagner ce coupon de votre paiement par chèque à l'ordre de l'ARUQAC*